



Saint-Loup-Lamairé

Petite Cité de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Saint-Loup-Lamairé

Cité dans une boucle du Thouet

Implanté en fond de vallée, à la confluence du Cébron et du Thouet, le bourg a su conserver sa morphologie urbaine héritée du Moyen Age. Des vestiges gallo-romains attestent d'une occupation dès l'Antiquité, mais c'est à partir du XI^e siècle que l'agglomération se développe : d'abord au nord, autour du château et de sa première église. À la fin du Moyen Age, la construction d'une nouvelle église, au sud, est à l'origine de l'extension du bourg le long de l'unique voie commerçante, l'ancienne Grand-Rue. Perpendiculairement à cet axe majeur, loti de maisons à pans-de-bois, des voies secondaires, parallèles, structurent le tissu urbain. Rues et places témoignent encore par leurs noms des activités commerciales et artisanales qui ont animé le bourg, les tanneries en particulier.

Des fortifications bordaient, à l'est, le canal qui longe le chemin des Rivières. Elles s'étendaient du château jusqu'à la porte de la Roche au sud-est. À l'ouest, des murs entouraient la place des Poulies, depuis le château jusqu'au moulin à tan au sud-ouest.



Les anciennes halles seigneuriales sont démolies au début du XX^e siècle pour laisser place à un nouveau bâtiment réunissant une mairie et un marché couvert. La construction de la gare, au sud-est, entraîne l'essor d'un faubourg : maisons bourgeoises, maisons de style Art nouveau et Art déco s'y développent. C'est aussi dans ce nouveau quartier que s'installent des bâtiments publics tels que l'école et la gendarmerie.

La culture de la vigne est attestée au Moyen ge et certaines maisons anciennes conservent des chais ou des pressoirs. Mais l'arrivée du phylloxera et ses ravages dans les cultures ruinent les viticulteurs qui s'orientent alors vers l'élevage des vaches laitières. Plusieurs laiteries, au destin plus ou moins éphémères, apparaissent sur le territoire à cette époque charnière entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. En 1894, Eugène Pérault, fonde la laiterie coopérative de Saint-Loup à deux kilomètres du bourg et à trois kilomètres de la gare. À partir des années 1920, la fabrication de fromages au lait de chèvre vient compléter l'activité de fabrication et de vente de beurre, jusqu'à devenir la spécialité de l'entreprise. Devenue aujourd'hui une fromagerie, elle est le principal employeur de la commune et son fromage de chèvre, le « Saint-Loup », fait la notoriété du bourg.



Saint-Loup-Lamairé

AU FIL DE L'EAU

- 1 les ponts
- 2 le Thouet
- 3 le viaduc

UNE AGGLOMÉRATION MÉDIÉVALE

- 4 la Sénéchaussée
- 5 la rue Théophane-Vénard
- 6 l'église Notre-Dame de l'Assomption
- 7 le château

LES TÉMOINS DE LA PROSPÉRITÉ ÉCONOMIQUE

- 8 la Maison Arouet
- 9 la place des Poulies
- 10 la maison Sainte-Catherine
- 11 les moulins
- 12 la minoterie
- 13 la maison rue Gauthier-Chabot

 office de tourisme

 passage

 toilettes

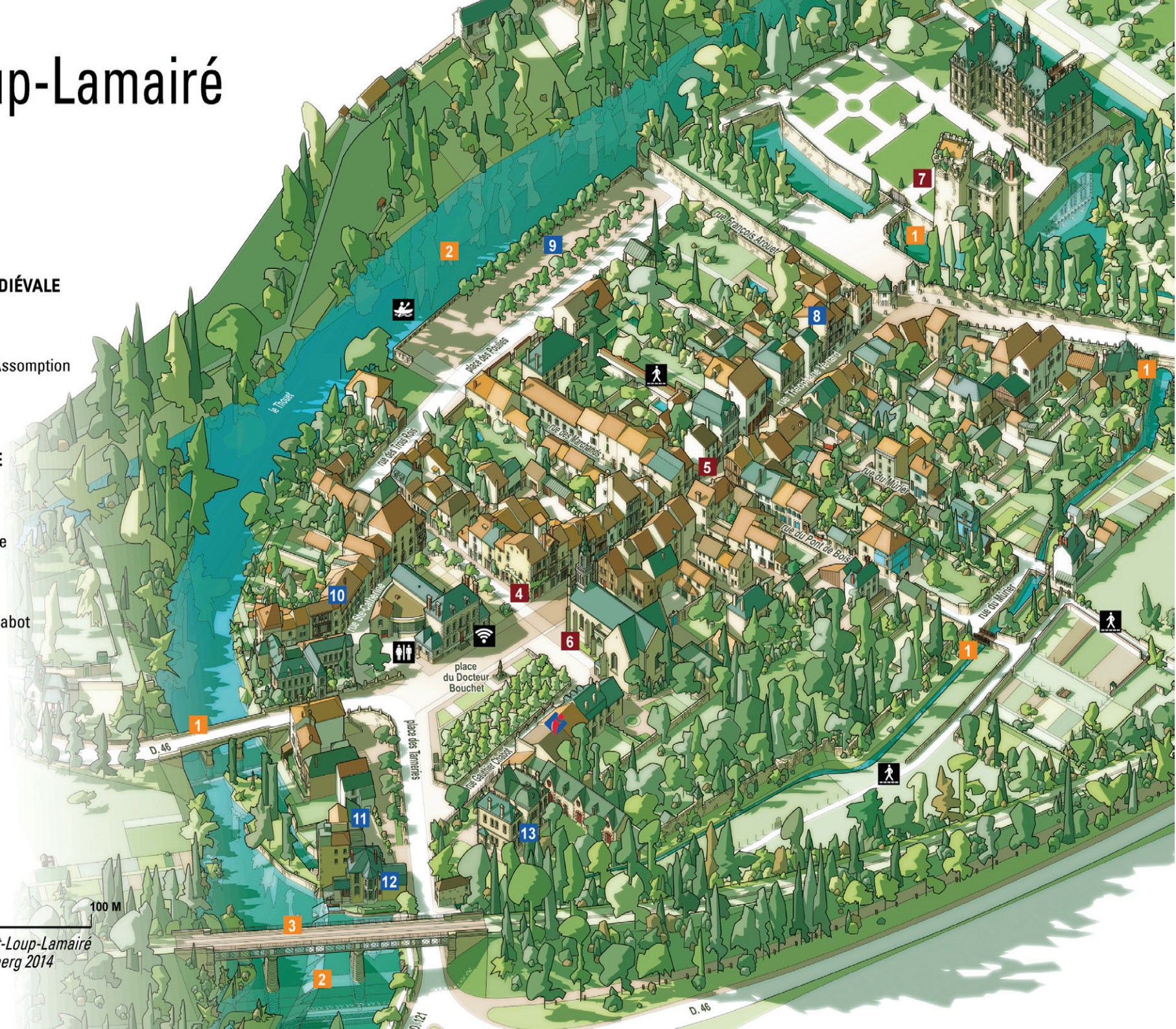
 canoë

 point wifi



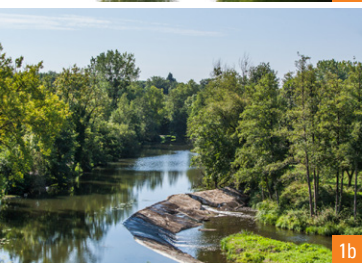
0 40 100 M

extrait du plan cavalier de Saint-Loup-Lamairé
© Damien Cabiron / Anne Holmberg 2014





1a



1b



1c

1a. Le pont du château sur le canal / **1b.** Chaussée sur le Thouet, vu depuis l'ancienne minoterie / **1c.** Le bac à chaîne, à l'emplacement de l'ancien pont de la Gâtine

Au fil de l'eau

Le Thouet offre une protection naturelle et une ressource en eau nécessaire pour le développement d'activités économiques. Mais il apparaît également comme un obstacle à franchir, une force à maîtriser.

1 Les ponts

Trois ponts principaux permettent au Moyen Age d'accéder au bourg. À proximité, le pont de la Gâtine enjambait le Cébron dont le cours est désormais détourné. Le Grand Pont, perpendiculaire au premier, franchit le Thouet. Aujourd'hui détruit, il est remplacé par le pont actuel. La rue du Vieux-Pont en conserve le souvenir. Enfin, près du château, le pont Saint-Jean enjambe le canal. Dans le prolongement des ponts, des portes, encore visibles au XIX^e siècle, donnent accès à la ville fortifiée : la porte de la Roche au sud-est, la porte Saint-Jean au nord-est, une troisième porte devait contrôler l'accès au sud par le grand pont et un quatrième accès par le pont de bois.

À voir :

L'été, un bac à chaîne permet de relier l'impasse du Vieux-Pont et le cours Georges-Marsault. De l'impasse du Vieux-Pont, on aperçoit les arches de l'ancien pont du Cébron.



1d. Vue sur le canal, depuis le pont Saint-Jean / **1e.** La base nautique Place des Poulies / **2.** Côte de références des crues du Thouet, Place des Poulies / **3.** Le viaduc ferroviaire

2 Le Thouet

Des relevés historiques témoignent de crues centennales qui ont particulièrement marqué la population locale en 1650, 1770, 1873 ou encore 1961. Suite à cette dernière crue « du siècle », la majorité des ouvrages défensifs sont détruits afin d'éviter de nouvelles inondations. De même, le cours d'eau du Cébron est dévié pour se jeter dans le Thouet dans le même sens d'écoulement.

3 Le viaduc

À la fin du XIX^e siècle, la ligne de chemin de fer de l'État reliant Montreuil-Bellay à Niort – portion de la 1^{ère} ligne ferroviaire Paris-Bordeaux – passe par Saint-Loup, avec un obstacle à franchir : la vallée du Thouet. Des ouvriers étrangers, notamment des Italiens, viennent participer à ce vaste chantier ; certains s'établissent définitivement dans la commune.



4



5a



5b

4. La maison de la Sénéchaussée / 5a. La maison natale Théophile Vénard / 5b. La Maison Arouet

Une agglomération médiévale

Le bourg est protégé par une boucle du Thouet et par un canal creusé à l'est. Ce dernier était doublé par une muraille flanquée de modestes tours dont quelques vestiges sont encore visibles.

4 La Sénéchaussée

À l'entrée de la rue, face à l'église, se trouve la maison de la Sénéchaussée. C'est ici que le sénéchal, ou juge, siégeait. Construite au XV^e siècle, elle comprend au rez-de-chaussée une importante cheminée dont le manteau porte le blason des seigneurs de Dercé, et un escalier en vis remarquable. Cette maison est classée monument historique.

5 La rue Théophile Vénard

Ancienne Grand-Rue, elle concentre un maillage serré de maisons remarquables. On dénombre onze maisons à pans de bois de l'époque médiévale ou du début du XVI^e siècle. Construites en encorbellement, elles abritaient, au rez-de-chaussée, la boutique de l'artisan ou du commerçant. Les étages étaient alors réservés à l'habitation et au stockage. À côté de la Sénéchaussée, se dresse la maison natale de saint Théophile Vénard, prêtre missionnaire, martyr au Tonkin au XIX^e siècle.

A voir : n°4 et n°6, deux maisons dont les façades conservent leur état d'origine.



6a



6b



6c

6a. Le retable en pierre / 6b. Détail du vitrail du chœur / 6c. L'orgue Aubertin

6 L'église Notre-Dame de l'Assomption

Une première église dédiée à saint Loup et saint Pancrace apparaît dans les textes dès 1095. Située dans l'enceinte du château, elle était encore visible au XVIII^e siècle.

À l'autre extrémité du bourg, l'église paroissiale Notre-Dame, datant de la fin du Moyen Age, est en partie reconstruite en 1877 dans le style néogothique. L'église conserve un mobilier remarquable.

A voir à l'intérieur :

Le retable en pierre édifié entre 1659 et 1679, le chemin de croix peint du XVIII^e siècle, la chapelle dédiée à saint Théophane et l'orgue Aubertin de 1998.



Théophane Vénard

Cette chapelle de l'église est consacrée au culte du saint. Entré au séminaire des Missions étrangères de Paris en 1851, il se déclare volontaire pour porter la foi au Tonkin (Vietnam). Il exerce sa mission de 1854 à 1860, année de sa capture. Emprisonné à Hanoï, il est décapité le 2 février 1861 à l'âge de 32 ans. Il a été canonisé le 20 juin 1988 par le pape Jean-Paul II.



7. La façade principale du château et le donjon

7 Le château

Le domaine de Saint-Loup est classé monument historique par les arrêtés du 8 janvier 1947 et du 5 juillet 1993. Il comprend le donjon médiéval, le corps de logis, les parcs et jardins aménagés aux XVII^e-XVIII^e siècles, l'orangerie, le pigeonnier, la ménagerie ainsi que le canal.

Le donjon, construit à la fin du Moyen Age par les seigneurs de Dercé, est au cœur d'une première enceinte. Le château, de style classique, se développe entre cour et jardin, bordé de canaux d'agrément et de fossés alimentés par le Thouet. Sa construction, au début du XVII^e siècle, est attribuée à Claude Gouffier, comte de Caravas, et à son fils Louis, propriétaires également du château d'Oiron. C'est l'un des plus beaux exemples d'architecture de style Louis XIII en France.

De plus, il se distingue par l'aménagement de son parc et de ses jardins utilitaires et d'agrément reconstitués dans les années 1990 tels qu'ils étaient au milieu du XVIII^e siècle grâce à des plans anciens conservés.

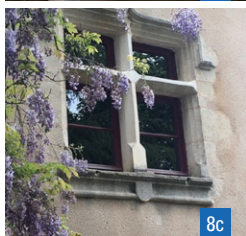
Le château et ses jardins peuvent être visités : se renseigner au château.



8a



8b



8c

8a. Façade de la Maison Arouet / 8b. L'escalier à vis et voûte ancienne / 8c. Fenêtre à meneaux, depuis la cour intérieure

Les témoins de la prospérité économique

Les activités économiques, en partie liées à la présence du Thouet, ont participé au développement du bourg et ont laissé une empreinte forte dans l'architecture.

8 La Maison Arouet n°41

La proximité du Thouet détermine l'installation massive de tanneurs au Moyen Âge. Du XVI^e au XVIII^e siècle, l'activité est florissante. Deux grandes familles, les Arouet, aïeux de Voltaire, et les Suyre, s'enrichissent considérablement. Plusieurs membres de leurs familles occupent des fonctions importantes et figurent parmi les notables. La place des Tanneries est encore occupée par cette activité jusqu'au début du XX^e siècle : la tannerie Damelon ferme définitivement en 1913.

Cette maison, appelée la Grande Tannerie, occupe une parcelle très allongée, reliant la rue à la place des Poulies, et donnant accès aux berges du Thouet. Dans le jardin, sont conservés des aménagements destinés au travail des peaux tels que des bassins pour le trempage et un hangar ouvert pour le séchage. Elle est inscrite monument historique par arrêté en date du 29 décembre 1941.



Le tannage des peaux

Pour être préparées au tannage, les peaux sont immergées dans l'eau des bassins et dans des bains de



9



10

9. La place des Poulies / 10. La maison Sainte Catherine

chaux. On retire les poils et les chairs qui y adhèrent, et on les traite pour leur permettre d'absorber les matières tannantes. Nommées « le travail de rivière », ces différentes opérations nécessitent un cours d'eau à proximité pour faire tremper, rincer, nettoyer.

9 La place des Poulies

C'est ici que les tisserands et les drapiers mettaient leurs draps en laine à tremper ; ils étaient sortis de l'eau avec un système de poulies pour être foulés d'où le nom.

10 La maison Sainte Catherine

Dans la rue Sainte Catherine, une belle demeure de style Renaissance correspond à l'ancienne maison des Suyre. Détenue par cette famille jusqu'en 1836, cette maison est un des rares exemples bâtis en pierre. Elle possède cinq niveaux, éclairés par des croisées et des demi-croisées. En façade, ces grandes fenêtres sont ornées d'arc en accolade. Un acte de vente de 1858 décrit l'édifice comme possédant : « cave, cellier, serre-bois, chambres au rez-de-chaussée et au premier étage, greniers par dessus, écuries, toit cour et jardins... ». Elle est inscrite monument historique par arrêté en date du 28 février 1994.

Derrière l'auberge Sainte Catherine, se trouvait encore une autre tannerie au plus près de la rivière.



11. Les moulins à vent / 12. La minoterie / 13. La maison rue Gauthier-Chabot

11 Les moulins

Au Moyen Age, le bourg compte plusieurs moulins à eau. Parmi les premiers mentionnés, celui de la Roche est situé au sud-est de la cité, à côté de la Porte de la Roche. Le moulin des Poulies est construit plus tard sur la place qui porte le même nom. Au début du XIX^e siècle, le Thouet anime toujours le moulin de la ville, face au moulin à tan, et ceux de la Porte de La Roche, remplacés par la minoterie. D'autres moulins, à vent, situés sur les coteaux rappellent aussi l'existence passée d'une activité meunière.

12 La minoterie

Cet ensemble, composé des deux moulins de la Roche, est resté une dépendance du château de Saint-Loup jusqu'à la fin du XIX^e siècle. C'est en 1892 que Louis Mirebeau en devient propriétaire ; il transforme le site artisanal en minoterie industrielle en 1897 avec turbines, moteur à gaz et magasins de stockage pour la farine. L'établissement cesse son activité un siècle plus tard.

13 La maison rue Gauthier-Chabot

Une belle demeure bourgeoise se remarque à l'entrée du bourg. Elle a été construite au XIX^e siècle, d'où son style, à proximité de l'église par le notaire Emile Bourdin.

Infos pratiques

- **Mairie de Saint-Loup-Lamairé**
1 place du Docteur Bouchet
79600 Saint-Loup-Lamairé
Tél. : 05 49 64 60 21
www.saint-loup-lamaire.fr
- **Office de Tourisme Airvaudais-Val du Thouet (avril à octobre)**
3 rue Gautier Chabot
79600 Saint-Loup-Lamairé
Tél. : 05 49 64 85 45
www.osezlagatine.com

Pour prolonger la visite

- **Balade en canoë, pédalo ou rosalie**
Juin à août. Réservation auprès de l'Office de Tourisme
- **Lac du Cébron**
Accès libre toute l'année - www.lacducebron.fr
- **Château et jardins de Saint-Loup-Lamairé**
Accès payant - Tél. : 05 49 64 81 73
www.chateaudesaint-loup.com
- **Mise en lumière du patrimoine**
A partir de la tombée de la nuit

Conception : Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

Textes : Atemporelle

Plan : Damien Cabiron / Anne Holmberg 2014

Crédits photographiques : Mairie de Saint-Loup-Lamairé, Atemporelle, Pascal Bironneau, Arnaud Devroute, Rémi Jouan

Impression : Les impressions Dumas. Octobre 2023





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

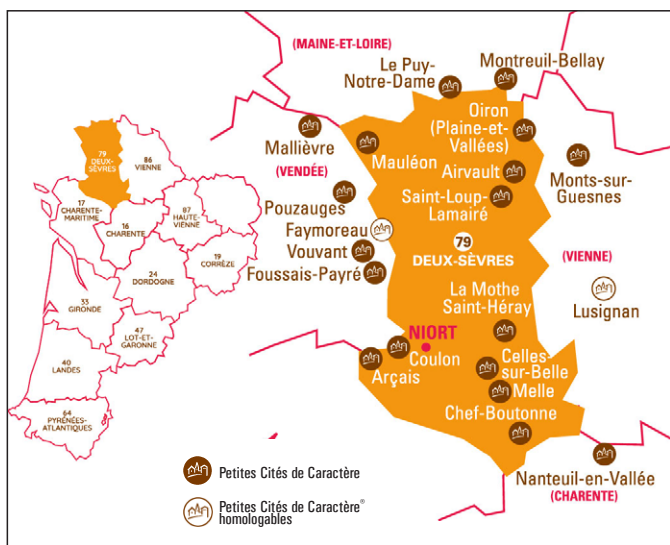
Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez les sur : www.petitescitesdecaractere.com

Suivez-nous sur : [f](#) [ig](#) [yt](#) [in](#)

Deux-Sèvres

Petites Cités de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine



Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

6 rue de l'Hôtel de Ville

79000 NIORT

pcc.nouvelleaquitaine@gmail.com

www.petitescitesdecaractere.com